

L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana, Tél. 24-5-61

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Les élections hongroises et les promesses de M. Gömbös

La Chambre hongroise est renouvelée. C'est une édition de l'ancienne, revue et corrigée par M. Gömbös tout seul. La majorité gouvernementale est augmentée et purifiée de tous mauvais instincts. N'arrivent à la gamelle que des purs qui aidèrent Gömbös à exorciser le démon Bethlen, lequel maintenant se fera ermite sur un banc écarté de l'opposition, mais en se servant des armes ramassées au pandémonium. Ce vieux satan au sein de la garde prétorienne gênait considérablement les rêves expansifs de la jeunesse réformatrice, auxiliaire de M. Gömbös que les lauriers de M. Adolphe Hitler empêchaient de dormir. On sera libre dès lors de sauver la Hongrie selon Mein Kampf de Gömbös qui fut codifié dans les 95 points de 1932.

Le comte Bethlen fait remarquer à la cantonade que le rôle de sauveur se gagne par la confiance des citoyens, mais ne se prend pas par inspiration, sans leur demander leur avis. Il prétend que la dissolution de la Chambre ne fut qu'une manœuvre pour masquer les insuccès du premier ministère Gömbös, et que le deuxième, malgré toutes les parades, aura le même sort. Cela est méchant, car Bethlen est l'auteur responsable du ministère Gömbös, et dit ainsi du mal de son produit!

Mais voyons le programme du nouveau gouvernement, tel qu'il vient d'être réédité dans un grand discours à Szeged: M. Gömbös y affirme qu'il est désintéressé et que son accession au pouvoir n'a pour but que de donner à la Hongrie souveraine une base politique sur laquelle s'appuieront et le citoyen et l'homme d'Etat, et où chacun pourra prospérer selon ses facultés.

«Finie l'époque où des cliques gouvernaient la Hongrie, s'écrie-t-il. Je veux organiser une grande famille magyare où toutes les divergences de classes se perdront, où il n'y aura plus de bœuf entre le travail manuel et le travail intellectuel, où tous les talents trouveront automatiquement à se faire valoir.»

La confusion à Stresa

Un mois bientôt se sera écoulé depuis que l'Allemagne a dénoncé, par une volonté unilatérale, la partie V du traité de Versailles, et les divergences que l'Echo de Belgrade a relevées, dès le premier jour, entre les puissances occidentales ne se sont pas atténuées.

Après l'adhésion sans réserve de l'U.R.S.S. à tous les points soulevés par la déclaration franco-britannique du 3 février, il semble que les entretiens de Varsovie aient renforcé, dans l'esprit de M. Eden et du chef de la politique extérieure britannique, sir John Simon, la thèse du moindre effort.

La Pologne a nettement repoussé le projet de pacte oriental, sous prétexte que l'Allemagne elle-même refusait son adhésion. Après ce double refus, le gouvernement britannique aurait lui-même condamné le système des ententes régionales comme impraticable et jugerait qu'un système de sécurité collective serait plus conforme à la véritable solidarité européenne.

M. Edouard Beneš, au cours des entretiens de Prague, n'a pas manqué d'exposer à M. Eden le point de vue de la Petite Entente, conforme à sa politique traditionnelle et, plus précisément, à l'attitude que ses trois ministres ont adoptée, en janvier dernier, à Genève. Il n'aurait pas eu de peine à prouver au représentant de sir John Simon qu'un pacte n'a de valeur effective que s'il comporte l'aide mutuelle contre l'agresseur.

M. Titulesco, qui a suivi de Paris la tournée de M. Eden, a renouvelé, de son côté, auprès du gouvernement français les objections de la Petite Entente contre une politique de temporisation qui, écartant le projet de pacte oriental, compromet-

M. Gömbös veut donc réformer les égoïsmes. Oh, giova-neza, giova-nezza, primievera de bellezza! M. Gömbös fut ministre à 43 ans et, depuis, n'a jamais rien réformé.

«Les Magyars doivent être réédifiés en nation, dit-il plus loin... Ce n'est guère par des formules, mais par une solide organisation dont les leviers de commande se trouvent sur les marchés étrangers que nous pourrions réaliser nos échanges avec le dehors. Il faut étudier les besoins des pays étrangers... et que les Magyars s'habituent à être discrets et à ne pas raconter aux étrangers ce qu'ils ne doivent pas savoir...»

Donc il y a en Hongrie des choses uniquement destinées à l'usage interne! On s'en doutait. En ce qui concerne les grandes réformes, nous apprenons que celle de la loi électorale est renvoyée à la suite des autres. Il y aura d'abord les réformes agraires, sociales, celle de la colonisation intérieure, des fidéicommis, et les mesures contre le malthusianisme et ce n'est que quand il se trouvera «en face d'une Hongrie satisfaite et heureuse», que M. Gömbös passera «à la refonte de la loi électorale».

«Je ne cours pas après des fantômes, ma politique n'est pas une phantasmagorie, je marche dans la voie des réalités et j'annonce la venue d'une Hongrie nouvelle.»

«La parole a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée.» Il semble bien que ce déluge de mots dans un désert d'idées soit voulu, et que le bloc des réformes annoncées rappelle, dans son imprécision, le bloc enfantine de la fable.

Quoi qu'il en soit, l'on n'a pas été sans admirer, en Hongrie et ailleurs, le style prophétique et hitlérien des discours de M. Gömbös, nouvelle manière, qui prend au sérieux son apostolat. La révision bien entendu restera toujours en tête du programme, mais les programmes politiques peuvent très bien vivre à l'état de chèques sans provisions sur une banque quelconque de la félicité nationale.

RAOUL CHELARD

trait du même coup la conclusion, si désirée par la France, du pacte autrichien.

Un système collectif qui répéterait à peu près les termes du pacte de la S.D.N. serait inopérant, même complété d'un pacte consultatif en cas de menace de guerre. C'est ce que déclare nettement la presse italienne, inspirée par la note très ferme remise par M. Mussolini au gouvernement britannique. C'est, au fond, la pensée du gouvernement français.

Deux thèses s'opposent à la conférence de Stresa. La France réussira-t-elle à faire adopter un compromis dans l'esprit de l'accord franco-britannique du 3 février? Ou la solution de la crise sera-t-elle reportée après le voyage de M. Pierre Laval à Moscou et à Varsovie? Ces incertitudes accusent le trouble grave où se débat la diplomatie des grandes puissances occidentales.

M. B. Jevtić en Sumadia

Le Président du Conseil, accompagné du Ministre de l'Intérieur a visité le 4 avril Arandjelovac, Gornji Milanovac, Čačak, Kraljevo et Kragujevac.

A Arandjelovac MM. Jevtić et Popović ont été salués par un grand nombre d'habitants de la ville et des environs. Ils ont visité la Coopérative de Venčac où il se sont entretenus pendant quelque temps avec les paysans-coopérateurs.

A Čačak, la population a fait un chaleureux accueil au chef du gouvernement; les maires des villages et les représentants de nombreuses associations et corporations de la ville ont été reçus à la Préfecture.

A Kraljevo M. Jevtić a reçu également les maires, les candidats de sa liste ainsi qu'un grand nombre de personnalités de la région. La foule nombreuse, massée devant la sous-préfecture, acclama au départ le Président du Conseil.

La Journée Yougoslave en France en l'honneur de L. L. M. M. Pierre I-er et Alexandre I-er

Monuments de réparation et de reconnaissance

On nous mande de Paris:

La Journée yougoslave du 7 avril en France rappelle par son ampleur l'immortelle Journée serbe qui, en pleine guerre, dans l'année 1916, fut organisée pour secourir les réfugiés serbes. C'est encore sous le signe d'une grande douleur que les deux peuples se sont unis dans un large mouvement d'amitié.

Dès le lendemain du drame de Marseille, le maréchal Franchet d'Espèrey, voivode de l'armée yougoslave, décidait de faire appel à toute la France pour élever un monument de réparation et d'hommage à la gloire du Roi Chevalier, tombé à Marseille le 9 octobre.

Le glorieux soldat répondait au sentiment commun de tous les Français patriotes. Plusieurs initiatives s'étaient manifestées au même instant dans une noble émulation. Celle des Etats de guerre, qui voulait associer à la mémoire du Roi Alexandre I-er le souvenir de S. M. Pierre I-er, évadé de l'armée de la Loire dans la campagne d'hiver 1870-71; celle du commandant Dromard, président de l'Action française de Marseille et de toutes les associations de cette ville, qui voulaient venger l'affront fait à l'hospitalité française; celle des fidèles Poilus d'Orient et de leurs innombrables sections, celle des Amis de la Yougoslavie et des hautes personnalités qui les président.

Le maréchal-voivode unifia ces initiatives. Un seul Comité d'honneur fut formé sous le haut patronage de M. le Président de la République et la présidence du glorieux soldat, agissant à la fois comme président d'honneur de la Fédération des Poilus d'Orient et de l'Association des Amis de la Yougoslavie.

Un comité d'action fut formé à Paris sous la présidence de M. Edouard Soulier, député, vice-président de la Commission des affaires étrangères au Parlement. Et un autre à Marseille, sous la présidence de M. Bourrageas, président de la Presse départementale.

Le gouvernement français a autorisé les comités des monuments aux Rois Pierre de Serbie et Alexandre de Yougoslavie à organiser, d'accord avec les pouvoirs publics, une Journée nationale, afin de permettre à tous les Français de s'unir à cet acte solennel de réparation et de reconnaissance nationales.

Un discours radiodiffusé de M. Pierre Laval

La Journée yougoslave en France a commencé dès le samedi 6 avril par une allocution radiodiffusée que M. Pierre Laval, ministre des Affaires étrangères, a prononcée, au nom du gouvernement français, pour demander à la nation d'apporter son obole, en hommage aux Rois Pierre et Alexandre.

«C'est pour honorer la mémoire des deux grands Rois, Pierre I-er et Alexandre I-er de Yougoslavie, qu'une journée nationale a été décidée. Les anciens combattants du Vardan, de Monastir, de l'armée d'Orient ont voulu, répondant à l'appel de leur chef, le maréchal Franchet d'Espèrey, que cette journée consacre la fidélité du souvenir de la France reconnaissante.»

C'est sur les champs de bataille qu'a été scellée l'amitié franco-yougoslave. En 1915, en Orient, aux heures sombres de l'hiver et de l'invasion, un homme s'est dressé à la tête de son peuple, symbole de sa vaillance et de sa farouche volonté d'être libre: le Roi Pierre I-er de Serbie.

Rappelez-vous le geste spontané et fier du Roi Alexandre, alors prince régent. Des rives albanaises, où il a dû regrouper son armée, il s'adresse en ces termes à Raymond Poincaré: «La Serbie n'est plus, mais son armée reste. Nous sommes prêts à partir pour combattre sur le sol français.»

Il sait ce que cela veut dire. En 1870, son père, Pierre I-er, s'est battu pour nous; il a été fait prisonnier par les Bavarois; et après avoir, en plein hiver, traversé la Loire à la nage, il a regagné les lignes françaises pour continuer la lutte contre l'ennemi.

En 1915, à ses côtés, son fils Alexandre, avec la même intrépidité, animé de la même force morale, exalte par l'exemple la résistance de ses

La France a magnifiquement répondu. Dans les départements et même dans les colonies, dans les grandes villes et dans d'humbles villages, la générosité populaire a formé des comités spéciaux pour la journée du 7 avril. Partout des quêteurs et quêteuses bénévoles, aux premiers rangs les anciens combattants de l'armée d'Orient, ont tendu aux passants leurs «troncs» tricolores et leurs corbeilles de petits insignes.

L'insigne du 7 avril demeurera dans d'innombrables foyers: c'est l'image du Roi Alexandre, entourée d'un cercle de lauriers et d'épines, sur un fond de drapeaux français et yougoslave.

Dans plusieurs cités importantes des manifestations avaient honoré le



Roi martyr, avec cortège et dépôt de palme devant le Monument aux morts de la grande guerre. Partout, en province comme à Paris, la presse a rappelé l'histoire des Karadjordjević, le rôle de Pierre I-er et d'Alexandre I-er, leur amour pour la France. Dans la chaire des églises, sur la recommandation de S. Em. le cardinal Verdier, archevêque de Paris, les prêtres ont lu l'appel du maréchal Franchet d'Espèrey. Le soir les cinématographes ont projeté sur l'écran le masque mortuaire du Roi Alexandre et la maquette du monument projeté par Réal du Sartre.

Par ces multiples manifestations, par l'empressement de la foule, la Journée yougoslave du 7 avril aura atteint son double but, matériel et moral. Elle permettra d'élever dans le bronze et la pierre deux monuments, dignes des grands Rois qui ont scellé par le sang l'amitié franco-yougoslave.

MARCEL TESSIER

rateur de l'ordre dans ces Balkans si souvent ravagés par la guerre, ce souverain européen se rendait à Paris, vous le savez, pour travailler avec nous aux rapprochements indispensables et aux ententes nécessaires.

Ces rapprochements se sont effectués, ces ententes vont se réaliser.

Dans une Europe inquiète, troublée, l'exemple de la nation yougoslave, conservant son sang-froid, ne saurait être perdu. C'est dans l'épreuve et par le courage que les nations fortes et résolues forgeront la chaîne de la paix.

Demain, vous répondrez à mon appel. Vous apporterez votre obole. Je le demande à tous. Je le demande aux plus humbles d'entre vous.

Vous montrerez que la France est reconnaissante. Par votre geste, vous maintiendrez la tradition d'amitié qui unit la Yougoslavie et la France. Il faut que demain, le peuple yougoslave sente battre pour lui le cœur du peuple français!

A l'Elysée

Le grand jour a été précédé par une démarche qu'ont faite à l'Elysée les comités d'honneur et d'action des monuments de Paris et de Marseille. Une délégation est allée remettre à M. Albert Lebrun, président de la République, l'insigne qui devait être vendu dans toute la France au profit de la souscription nationale.

Le délégation composée de MM. le maréchal Franchet d'Espèrey, voivode de l'armée yougoslave, président d'honneur des comités de Paris et de Marseille; Edouard Soulier, député de Paris, président du comité parisien; Auguste Brunet, député, ancien ministre, et Binet-Valmer, vice-président; Bloch et Diamant-Berger, secrétaires généraux; le commandant Maurice Brunet, trésorier général, et Maxime Réal du Sartre, sculpteur du monument de Paris.

Un message du Maréchal Franchet d'Espèrey

Le maréchal Franchet d'Espèrey, voivode de l'armée yougoslave, président du comité d'honneur pour l'érection des monuments aux Rois Alexandre I-er de Yougoslavie et Pierre I-er de Serbie, adressa à la nation française ce message d'une concision toute militaire, que la presse entière a reproduit:

«Français, Pour la journée nationale du Roi Alexandre I-er de Yougoslavie, ami et allié de notre pays, lâchement assassiné en débarquant sur notre sol, donnez généreusement, donnez tous!»

Un télégramme de M. Jevtić à M. Pierre Laval

Le président du Conseil et ministre des affaires étrangères, M. B. Jevtić, a envoyé le télégramme suivant au ministre des Affaires étrangères de France, M. Pierre Laval, pour le remercier de son discours:

«Vos éloquentes et amicales paroles évoquant la vie glorieuse et la mort en martyr du Roi Chevalier Alexandre I-er l'Unificateur ont profondément touché le peuple yougoslave. Trouvant dans ces paroles l'expression de notre douleur commune ainsi qu'une manifestation nouvelle de l'amitié fraternelle des deux nations, je vous prie d'agréer, de la part du gouvernement royal et en mon nom personnel, l'assurance de notre sincère et profond dévouement.»

En Lorraine

Pour honorer la mémoire des Rois Pierre I-er et Alexandre I-er, un cortège comprenant les autorités civiles et militaires, les membres du Parlement et les sociétés patriotiques, s'est rendu à Bar-le-Duc devant le monument aux morts de la guerre, où une brève cérémonie fut célébrée.

A Nancy, sur la place Alexandre-Yougoslavie, où la municipalité avait fait ériger un catafalque, un détachement de troupes, les délégations des Poilus d'Orient, des mutilés et des anciens combattants formant une garde d'honneur, une foule immense a rendu hommage au Roi martyr.

M. André Rosambert, président de la section locale des Amis de la Yougoslavie, prononça un discours ému. La minute de silence fut suivie des hymnes nationaux des deux pays.

Les „Requiem“ à la mémoire du Roi Martyr

L'Eglise pravoslave a la pieuse coutume de célébrer pour les défunts, au sixième mois qui marque l'anniversaire de la mort, un service funéraire. Le 9 avril étant l'anniversaire du Roi Chevalier Alexandre l'Unificateur, des Requiem ont été chantés le samedi, 6 avril dans toutes les églises pravoslaves du Royaume.

La Famille royale a assisté au service d'Oplenac, dans l'église Saint Georges, où repose le Souverain. S. M. le Roi Pierre II et S. M. la Reine Marie avec les Princes Tomislav et Andrej, S.A.R. le Prince Régent Paul, S.A.R. la Princesse Olga, les Princes Alexandre et Nicolas, la Princesse Hélène de Grèce et l'Infante Béatrice d'Espagne ont prié devant le tombeau du Roi héros et martyr.

A Belgrade, le Requiem a été chanté par le Patriarche Barnabé à la cathédrale, en présence des Régents royaux, MM. Stanković et Perović, des membres du gouvernement, réunis autour du président du Conseil, M. Jevtić, et du ministre de la Guerre et de la Marine, le général Zivković.

La cérémonie s'est déroulée devant le président de la Chambre des députés, M. Kumandić, le vice-président du Sénat, M. Krulj, les membres du corps diplomatique et les attachés militaires étrangers, les anciens présidents du Conseil, le ministre de la Cour, M. Antić, les représentants des différentes institutions et associations nationales.

A Bucarest

On mande de Bucarest:

S. M. le Roi Carol a fait dire à l'église Domnice Balash une messe pour le Roi Alexandre. Sa Majesté assista à la cérémonie avec S.A.R. le Prince-heritier Michel, S. M. la Reine-Mère, S. M. la Reine Elisabeth, les membres du gouvernement, le corps diplomatique, les représentants des autorités civiles et militaires et un nombreux public. Les honneurs ont été rendus par un détachement du régiment du Roi Alexandre. A la fin du service, S. M. le Roi Carol a renouvelé à M. Colak-Antić, ministre de Yougoslavie, ses condoléances.

A l'occasion de l'anniversaire de la mort du Roi Alexandre, M. Argezi, homme de lettres roumain, a fait samedi soir, à la station de Radio de Bucarest, une touchante conférence dans laquelle il a souligné les qualités de soldat et d'homme d'Etat du Roi Alexandre, ainsi que ses mérites pour l'œuvre de la paix. Il a évoqué la popularité et l'affection dont le Roi Chevalier était l'objet en Roumanie.

M. Dobrosav Adamović, premier secrétaire à la Légation de Yougoslavie.

Le réarmement de l'Allemagne et la prochaine session du Conseil de la S.D.N.

(De notre correspondant)

Genève, 7 avril. Que sera la prochaine session extraordinaire du Conseil de la Société des Nations? Quelques jours seulement nous en séparant, puisqu'elle reste irrévocablement fixée au 15 avril. Quelques jours pendant lesquels les représentants des trois grandes puissances occidentales examineront à Stresa les problèmes du jour et les solutions possibles.

Comme ces négociations à trois auront des répercussions certaines à Genève et que le cours même que prendront les délibérations du Conseil dépend en grande partie du résultat auquel elles auront abouti, on se garde encore de faire des pronostics trop précis au sujet de cette session exceptionnelle.

Les Anglais continuent à nourrir à l'égard des Allemands on ne sait trop quelles illusions et beaucoup d'entre eux voudraient que le Conseil de la S.D.N. ne se montrât pas trop sévère. Ils croient encore que le gouvernement du Reich serait sensible aux menagements qu'on lui témoignerait à Genève et que sa manière pourrait en être adoucie.

Il est possible cependant qu'à Stresa les trois Etats représentés arrivent enfin à reconnaître que les temps sont révolus où l'on pouvait se demander l'utilité des concessions et des compromis. Les dernières visites des ministres anglais ont fait toucher du doigt certaines réalités que l'on s'obstinait à ne pas vouloir faire entrer en ligne de compte. Peut-être, également, dans une discussion qui sera débarrassée de toutes fleurs de rhétori-

que à Bucarest, a fait d'autre part une conférence sur «La signification historique de Topola», dans salle Dales, la plus grande et la plus belle de la capitale roumaine. La princesse Cantacuzène a remercié le conférencier, puis deux films: «Les funérailles du Roi Alexandre I-er» et «Sur le bel Adriatique bleu» ont été présentés à la brillante assistance.

A Vienne

L'Union des étudiants slaves de Vienne, qui réunit les Polonais, les Tchecoslovaques et les Yougoslaves, a tenu son assemblée générale annuelle. Le plus ancien membre du comité, le Polonais Lipski, a commémoré au début de la séance la mort tragique du plus grand Yougoslave, S. M. le Roi Alexandre.

Le président du nouveau comité sera l'étudiant yougoslave Herman. Il a été décidé qu'en juillet l'Union des étudiants slaves enverra une délégation à Oplenac pour s'incliner devant le tombeau du Roi martyr.

Une exposition à Ljubljana

Au moment où s'achève le grand deuil national, les associations féminines de Ljubljana viennent d'ouvrir au Pavillon Jakopič une exposition de photographies et portraits de S. M. le Roi Alexandre I-er et de la famille royale.

L'exposition a été inaugurée samedi 6 avril en présence du ban de la Drave, du corps consulaire, de toutes les autorités et des dames représentant les diverses associations féminines.

Les trois salles du pavillon, décoré de verdure et de fleurs, contiennent une belle collection de portraits, bustes et photographies de S. M. le Roi Alexandre I-er, de S. M. la Reine Marie, de S. M. le Roi Pierre II et des princes Tomislav et André, portraits signés Vavpotič, Trstenjak, Tratnik, Santl, Tiš, M. Subić, Jakac, etc. Un buste en bronze de S. M. le Roi Alexandre I-er, œuvre du sculpteur Pirnat, occupe le centre de la première salle.

La collection de photographies réunie par le Comité d'organisation retrace la vie d'Alexandre I-er. Elle nous le montre parmi les paysans yougoslaves, dans ses visites à Zagreb, Ljubljana, en villégiature à Bled ou sur l'Adriatique, à la chasse dans les Alpes et dans ses diverses résidences au milieu de la famille royale; elle nous retrace aussi son dernier voyage... jusqu'au retour de ses restes sur la terre yougoslave...

Le produit de cette pieuse et touchante manifestation est destiné à contribuer à l'érection du monument du Roi à Ljubljana.

S. J.

que l'Allemagne possédait une aviation militaire égale à la leur. Elle fera très certainement état de tous les autres manquements allemands.

Puis le Conseil de la Société des Nations jugera probablement opportun de rappeler que la Société des Nations a toujours conseillé à l'assistance mutuelle et recommandé la conclusion de pactes régionaux comme étant le meilleur moyen de défendre la paix.

Ed. B.

L'espionnage au service du légitimisme autrichien

L'Echo de Belgrade a déjà annoncé qu'une organisation d'espionnage avait été découverte au mois de mars à Maribor et que les membres avaient été arrêtés; l'organisation centrale était établie en Autriche, à Leibnitz, non loin de la frontière yougoslave.

La Politika du 8 avril publie sur cette affaire d'intéressants détails qui mettent en cause à la fois les légitimistes autrichiens et d'une façon indirecte les nazis. Le capitaine Schachbauer, chef de la centrale, chargé d'élargir le réseau d'espionnage en Yougoslavie et en Allemagne, s'était présenté en Allemagne comme partisan du mouvement nazi en Autriche et avait obtenu ainsi de l'organisation naziste à Munich l'argent nécessaire.

Politika décrit ainsi le plan des légitimistes autrichiens:

«La tendance des légitimistes autrichiens à augmenter les dimensions de l'Etat futur d'Orbon de Habsbourg doit être réalisée en premier lieu au préjudice des Yougoslaves. Le prince Starhemberg, qui partage leurs

désirs, s'était entendu avec Mussolini en Italie pour couper une partie du territoire yougoslave. La partie au sud de Zidani Most appartenait à l'Italie, alors que la partie septentrionale avec la Styrie reviendrait à l'Autriche.

Ayant «adopté» ce plan, les légitimistes se sont mis à l'ouvrage. En Slovaquie du nord, à Maribor et à Celje, il y a une petite minorité autrichienne. C'est dans ces milieux qu'il fallait trouver des personnes convenables. Muni de sommes d'origine nationale-socialiste, le capitaine Schachbauer est arrivé à Maribor et s'est présenté comme billetterie. Il n'a confié ses intentions véritables qu'à quelques personnes intimes, dont Krainitz, correspondant du Deutsche Zeitung à Celje. Ce dernier a été chargé de l'organisation du réseau d'espionnage en Slovaquie du nord. Lorsque, l'été dernier, les réfugiés nazis autrichiens ont été établis à Varadin, le journaliste Krainitz a engagé à Varadin l'hôtelier Baumann, chargé tout spécialement de communiquer tous les noms de réfugiés autrichiens à Krainitz et à Schachbauer, afin que les autorités autrichiennes puissent persécuter les familles des réfugiés.

Parmi les membres de l'organisation, il y avait en outre deux anciens négociants, Achtig et Gabritsch, ainsi qu'une dame élégante nommée Hilda Stibler, habitant l'hôtel «Bristol» à Maribor. Elle se rendait constamment en Autriche, à Graz, pour porter les sommes nécessaires à l'espionnage.

Pour la dernière fois, le capitaine Schachbauer est venu à Maribor le 6 septembre dernier et partit ensuite pour Graz. Alors qu'il était considéré par les nazis autrichiens comme leur homme, Schachbauer les a dénoncés au gouvernement autrichien qui arrêta ainsi plus de 200 nationaux-socialistes, dont 12 furent exécutés.

L'EDIFICE DU PARLEMENT

L'exécution des travaux d'installation du nouvel édifice du Parlement a été adjugée à une entreprise technique pour la somme de 21.930.073 dinars. Les travaux sont commencés.

Pèlerinages à Oplenac

La Visite des Régents Royaux

Les Régents Royaux, MM. Stanković et Perović, se sont inclinés dimanche devant le tombeau du Roi Alexandre, où ils ont allumé des cierges sur le tombeau et assisté à un service funéraire.

M. Cirić, ministre de l'Instruction publique, s'était rendu la veille à Oplenac où il a accompli le même geste pieux.

Le nouveau chef de l'état-major général, le général Marić, s'est rendu le 4 avril devant le tombeau du Roi soldat et y a déposé une couronne de lauriers.

Le Ministre d'Italie et la comtesse Viola di Campalto se sont rendus hier à Oplenac, où ils ont déposé sur la tombe du Roi Alexandre une couronne de lauriers et palmes portant l'inscription: «Le ministre du Royaume d'Italie à Belgrade».

Le ministre d'Espagne, le comte de Torrijos, et le ministre de Hollande, M. Habrecht, ont rendu hommage à la mémoire du Roi et fleuri sa tombe.

A l'occasion du sixième mois depuis la mort tragique du Roi Chevalier, l'affluence des pèlerins a été très grande dimanche. 5.000 personnes venues de différentes régions et représentant toutes les classes de la société, ont défilé dans la crypte de l'Eglise Saint Georges.

Les membres de la Choral des institutrices de Prague ont exécuté des chants puis l'hymne national tchécoslovaque, et ont déposé une couronne de lauriers sur le tombeau.

Un groupe de 500 élèves des écoles secondaires de la Banovine du Littoral sont venus apporter l'hommage de la jeunesse dalmate.

Au nom de ses camarades, le bachelier Culic a fait le serment suivant: «Devant Dieu Tout-Puissant et devant Ton tombeau sacré, nous faisons le vœu de garder la Yougoslavie».

Les pèlerins ont déposé ensuite sur le tombeau un livre contenant 70.000 signatures des jeunes du Littoral yougoslave.

Le Conseil municipal de Belgrade s'est rendu en corps à l'Eglise votive, accompagné de M. le Dr. Zenkl, notre ami tchécoslovaque.

M. Ilić, maire de Belgrade, a porté l'hommage de la capitale à la mémoire du grand Roi, après quoi M. Nikolajević, homme des lettres, a célébré l'homme d'Etat et le protecteur des arts.

M. le Dr. Zenkl a évoqué la grande vénération de la nation tchécoslovaque pour la mémoire du Roi Alexandre.

Le même jour, le Conseil d'administration de l'Association des journalistes yougoslaves s'est incliné devant le tombeau du Roi Unificateur, où le président de l'association, M. Kuzmić, a tenu une émouvante allocution.

Une assemblée ouvrière

Le 8 avril a eu lieu à Celje une assemblée des ouvriers nationalistes yougoslaves à laquelle assistèrent les représentants d'autres organisations nationales et les délégués des ouvriers nationalistes tchécoslovaques.

La résolution votée demande l'union de toutes les organisations ouvrières nationales yougoslaves, les libres élections dans les bourses du travail, une meilleure protection de la main d'œuvre nationale et l'assurance d'un salaire mensuel minimum de 1.500 dinars pour chaque ouvrier.

L'hommage de la nation à la mémoire du Roi Martyr

A l'occasion du Requiem du 6 avril et du tragique anniversaire du 9 octobre, toute la presse consacre des pages émues au Roi Alexandre, pages de deuil, mais aussi de fierté et d'espérance.

Le journal Politika écrit qu'avec le Roi Alexandre est tombé «le Premier Fils de la Patrie» et que, sous une aussi sombre fatalité, ses seules qualités d'endurance ont sauvé du désespoir le peuple yougoslave.

Le journal retrace ensuite la carrière militaire du Roi, sa mission historique, ses incomparables qualités d'homme d'Etat et de diplomate, après la victoire, il consacre toutes ses forces à la restauration du pays et en 1929, par suite de difficultés intérieures il rassemble le peuple autour du drapeau national, en sauvant l'unité de l'Etat.

«De toute son âme et de tout son cœur, il fut proche du peuple, se faisant ainsi le symbole de l'unité nationale et accomplissant par là la mission la plus sacrée de la Couronne».

La Régence Royale, ayant à sa tête S.A.R. le Prince Régent Paul, et tout le peuple yougoslave, rassemblés autour du Trône de S. M. le Roi Pierre II, suivront inébranlablement les idées de celui qui est tombé en défendant sa glorieuse patrie et en apôtre de la paix internationale.

Vremski salut, «le héros de la guerre et le héros de la paix» dont «l'œuvre peut se résumer en un seul mot: Yougoslavie».

«En rendant le dernier soupir, il a fait sa dernière confession et recommandation: Gardez la Yougoslavie; Il nous a invités à ne pas tomber dans l'abattement de la douleur mais à poursuivre avec plus d'énergie encore l'action pour la grandeur de la patrie».

«Le jeune fils auquel il a donné son sang et son cœur et inculqué les premières notions de sagesse et les désirs d'action, grandit comme notre Roi, entouré des soins de S.M. la Reine Mère, aidée des Régents Royaux. A ses côtés se trouvent S.A.R. le Prince Régent Paul et le peuple yougoslave entier, prêt à tous les sacrifices pour sauvegarder le vœu du Roi Martyr. A côté de notre Roi, idole de notre jeunesse et garantie d'un avenir lumineux, nous sommes prêts à aller de l'avant avec plus d'optimisme que jamais».

De Pravda, citons des pensées analogues, dictées par la même puissance du souvenir:

«Les six mois qui nous séparent de la tragédie de Marseille dans laquelle le Roi a donné sa vie pour son pays, n'ont pas diminué notre douleur.

Nous l'avons perdu à l'heure où il nous était le plus nécessaire. Mais sa mort a permis à la jeune Yougoslavie de poursuivre sans lui, en paix et en sécurité son existence constructive. Consciente de son devoir et soucieuse de l'avenir du pays, notre génération ne se laissera pas tromper par des idées démagogiques; elle marche résolument de l'avant».

Gardant toujours le souvenir de son Roi immortel, notre peuple entier est aujourd'hui réuni, d'âme et de cœur autour de son jeune Roi, sa confiance et sa foi nationale».

Les Novosti, de Zagreb, écrivent que six mois déjà ont passé, mais que rien n'est effacé de l'horreur de la tragédie, et la figure immortelle du grand Roi est toujours présente à nos esprits. Elle grandit encore et nos yeux sont remplis de larmes comme au premier jour de deuil pour Celui qui est tombé pour la grandeur de la Patrie.

La presse yougoslave cite longuement les articles de la presse française écrits spécialement pour la Journée Nationale et à l'occasion des six mois de la mort tragique du Roi Alexandre; les journaux roumains et tchécoslovaques consacrent aussi de longs articles à la mémoire du grand Roi Unificateur.

Les journaux des pays amis et alliés sont unanimes à affirmer la conviction que, malgré toutes les difficultés du proche avenir, les grandes conceptions de la politique étrangère d'Alexandre I-er seront réalisées. On cite particulièrement les articles du Petit Parisien, de l'Echo de Paris, de l'Action française, du Journal des Débats, de la République, de Vendémiaire, de l'Euro-péen, etc., parus à Paris, ceux de Lidove Noviny, de Prager Presse, de Ceske Slovo et de Narodni Listy, à Prague et de l'Universul à Bucarest.

La presse yougoslave cite longuement les articles de la presse française écrits spécialement pour la Journée Nationale et à l'occasion des six mois de la mort tragique du Roi Alexandre; les journaux roumains et tchécoslovaques consacrent aussi de longs articles à la mémoire du grand Roi Unificateur.

La presse yougoslave cite longuement les articles de la presse française écrits spécialement pour la Journée Nationale et à l'occasion des six mois de la mort tragique du Roi Alexandre; les journaux roumains et tchécoslovaques consacrent aussi de longs articles à la mémoire du grand Roi Unificateur.

ment les articles de la presse française écrits spécialement pour la Journée Nationale et à l'occasion des six mois de la mort tragique du Roi Alexandre; les journaux roumains et tchécoslovaques consacrent aussi de longs articles à la mémoire du grand Roi Unificateur.

Les journaux des pays amis et alliés sont unanimes à affirmer la conviction que, malgré toutes les difficultés du proche avenir, les grandes conceptions de la politique étrangère d'Alexandre I-er seront réalisées. On cite particulièrement les articles du Petit Parisien, de l'Echo de Paris, de l'Action française, du Journal des Débats, de la République, de Vendémiaire, de l'Euro-péen, etc., parus à Paris, ceux de Lidove Noviny, de Prager Presse, de Ceske Slovo et de Narodni Listy, à Prague et de l'Universul à Bucarest.

«De toute son âme et de tout son cœur, il fut proche du peuple, se faisant ainsi le symbole de l'unité nationale et accomplissant par là la mission la plus sacrée de la Couronne».

La Régence Royale, ayant à sa tête S.A.R. le Prince Régent Paul, et tout le peuple yougoslave, rassemblés autour du Trône de S. M. le Roi Pierre II, suivront inébranlablement les idées de celui qui est tombé en défendant sa glorieuse patrie et en apôtre de la paix internationale.

La Régence Royale, ayant à sa tête S.A.R. le Prince Régent Paul, et tout le peuple yougoslave, rassemblés autour du Trône de S. M. le Roi Pierre II, suivront inébranlablement les idées de celui qui est tombé en défendant sa glorieuse patrie et en apôtre de la paix internationale.

Vremski salut, «le héros de la guerre et le héros de la paix» dont «l'œuvre peut se résumer en un seul mot: Yougoslavie».

«En rendant le dernier soupir, il a fait sa dernière confession et recommandation: Gardez la Yougoslavie; Il nous a invités à ne pas tomber dans l'abattement de la douleur mais à poursuivre avec plus d'énergie encore l'action pour la grandeur de la patrie».

«Le jeune fils auquel il a donné son sang et son cœur et inculqué les premières notions de sagesse et les désirs d'action, grandit comme notre Roi, entouré des soins de S.M. la Reine Mère, aidée des Régents Royaux. A ses côtés se trouvent S.A.R. le Prince Régent Paul et le peuple yougoslave entier, prêt à tous les sacrifices pour sauvegarder le vœu du Roi Martyr. A côté de notre Roi, idole de notre jeunesse et garantie d'un avenir lumineux, nous sommes prêts à aller de l'avant avec plus d'optimisme que jamais».

De Pravda, citons des pensées analogues, dictées par la même puissance du souvenir:

«Les six mois qui nous séparent de la tragédie de Marseille dans laquelle le Roi a donné sa vie pour son pays, n'ont pas diminué notre douleur.

Nous l'avons perdu à l'heure où il nous était le plus nécessaire. Mais sa mort a permis à la jeune Yougoslavie de poursuivre sans lui, en paix et en sécurité son existence constructive. Consciente de son devoir et soucieuse de l'avenir du pays, notre génération ne se laissera pas tromper par des idées démagogiques; elle marche résolument de l'avant».

Gardant toujours le souvenir de son Roi immortel, notre peuple entier est aujourd'hui réuni, d'âme et de cœur autour de son jeune Roi, sa confiance et sa foi nationale».

Les Novosti, de Zagreb, écrivent que six mois déjà ont passé, mais que rien n'est effacé de l'horreur de la tragédie, et la figure immortelle du grand Roi est toujours présente à nos esprits. Elle grandit encore et nos yeux sont remplis de larmes comme au premier jour de deuil pour Celui qui est tombé pour la grandeur de la Patrie.

La presse yougoslave cite longuement les articles de la presse française écrits spécialement pour la Journée Nationale et à l'occasion des six mois de la mort tragique du Roi Alexandre; les journaux roumains et tchécoslovaques consacrent aussi de longs articles à la mémoire du grand Roi Unificateur.

Les journaux des pays amis et alliés sont unanimes à affirmer la conviction que, malgré toutes les difficultés du proche avenir, les grandes conceptions de la politique étrangère d'Alexandre I-er seront réalisées. On cite particulièrement les articles du Petit Parisien, de l'Echo de Paris, de l'Action française, du Journal des Débats, de la République, de Vendémiaire, de l'Euro-péen, etc., parus à Paris, ceux de Lidove Noviny, de Prager Presse, de Ceske Slovo et de Narodni Listy, à Prague et de l'Universul à Bucarest.

La presse yougoslave cite longuement les articles de la presse française écrits spécialement pour la Journée Nationale et à l'occasion des six mois de la mort tragique du Roi Alexandre; les journaux roumains et tchécoslovaques consacrent aussi de longs articles à la mémoire du grand Roi Unificateur.

La presse yougoslave cite longuement les articles de la presse française écrits spécialement pour la Journée Nationale et à l'occasion des six mois de la mort tragique du Roi Alexandre; les journaux roumains et tchécoslovaques consacrent aussi de longs articles à la mémoire du grand Roi Unificateur.

Persécution antiyougoslaves

On nous mande de Ljubljana: Les nouvelles parvenues de Trieste annoncent que les autorités de la police italienne ont donné ordre à toutes les communes de la région Julienne de faire immédiatement disparaître des églises toutes inscriptions religieuses rédigées en langue slovène ou serbo-croate.

L'organe catholique de Ljubljana, le Slovenec, fait ressortir que cette mesure inique porte un dernier coup à la langue nationale des Yougoslaves, alors que les inscriptions slaves ont déjà été enlevées des cimetières et l'emploi de la langue slave interdit dans les écoles. L'interdiction étendue aux édifices du culte est en contradiction avec les clauses du Concordat qui a été conclu entre le Vatican et M. Mussolini. On s'attend à une protestation des autorités ecclésiastiques compétentes auprès du gouvernement italien.

Selon les informations de Novosti, une très vive action est d'ailleurs menée dans les environs de Trieste et dans toute la région Julienne pour la dénationalisation de notre minorité. Comme on pense qu'un Slave ne devient Italien que s'il est inscrit dans le parti fasciste, une puissante pression est exercée sur nos compatriotes pour qu'ils s'inscrivent dans les organisations du Fascio.

Le commandant de l'organisation de jeunesse fasciste «Fascio Giovanile di combattimento» de Dolina, près de Trieste, a adressé un appel à la population de la région: «Nous vous invitons à vous inscrire en masse dans le «Fascio giovanile» avant qu'il ne soit trop tard et avant que vous ne vous trouviez en face des difficultés que vous ne surmonterez pas facilement».

Les instituteurs des villages slaves, qui sont nommés par concours, ont été prévenus que leur succès et par conséquent leur avancement seront mesurés uniquement par le nombre d'enfants slaves qu'ils auront réussi à inscrire dans les organisations enfantines fascistes «Balilla».

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

Après une longue cérémonie religieuse, le président de l'Association, M. Kuzmić, a prononcé un discours où il a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre et fait le vœu de défendre par la plume et par l'épée sa grande œuvre.

La campagne électorale

Grands meetings

A Petrograd

De nombreuses réunions électorales ont eu lieu dimanche dans différents points du Royaume. Plusieurs membres du cabinet de M. Jevtić y ont prononcé des discours sur le programme politique, économique et social du gouvernement.

A Petrograd, dans le Banat, un grand meeting a réuni environ 15.000 personnes de la région.

M. Vujić, ministre des communications, a dit dans le discours qu'il y a prononcé que ceux qui se sont libérés du joug étranger sauront défendre et sauvegarder l'unité nationale. Sur cette question, il n'y aura jamais de marchandages.

Ce qui est à l'ordre du jour, ce sont des problèmes économiques et sociaux entièrement nouveaux et, pour les résoudre, il faut au pouvoir des hommes nouveaux, jeunes, énergiques et honnêtes. Le ministre conclut que le peuple yougoslave tout entier désire la tranquillité et le progrès à l'intérieur, la paix et la sécurité à l'extérieur.

En faisant allusion à l'opposition, le ministre la compare à une société par actions, composée de vieux actionnaires, ayant à leur tête M. Maček, qui veulent se partager les profits du pouvoir. Ce sont des associés dont chacun tâche dans le secret de tromper les autres et le peuple en même temps, en lui faisant des promesses qu'ils ne songent jamais à réaliser. Au contraire, le gouvernement a voté un milliard pour les travaux publics et apporte au peuple une aide effective; il lui donnera ce dont la Yougoslavie a besoin, une administration honnête et expéditive, et une reprise d'activité économique.

Le ministre, M. Hasanbegović, prit ensuite la parole. Il rappela que les balles de Marseille étaient destinées non seulement au Roi Chevalier, mais encore à la Yougoslavie, dont les ennemis escamotaient la dislocation. Le patriotisme et le sang-froid du peuple ont eu raison des calculs de nos adversaires.

Le ministre reproche à l'opposition de ne pas vouloir nettement ni ouvertement définir ses conceptions sur l'unité de l'Etat et de la nation.

Puis le ministre de la Prévoyance sociale, M. Marušić, dit que la population de Slovaquie, tout comme celle du Banat, est décidée à défendre avec la dernière énergie sa liberté, rachetée au prix de tant de sacrifices.

Le ministre reproche à l'opposition de ne pas vouloir nettement ni ouvertement définir ses conceptions sur l'unité de l'Etat et de la nation.

Puis le ministre de la Prévoyance sociale, M. Marušić, dit que la population de Slovaquie, tout comme celle du Banat, est décidée à défendre avec la dernière énergie sa liberté, rachetée au prix de tant de sacrifices.

A Stara Pazova

M. Cirić, ministre de l'Instruction publique, a pris la parole à Stara Pazova dans une autre réunion électorale.

Il a insisté sur ce fait que le cabinet de M. Jevtić a réalisé, non des paroles, mais des actes, et que le chef du gouvernement a enregistré des succès positifs dans les heures les plus difficiles de la politique extérieure. On peut être assuré qu'il réussira également dans la politique intérieure. L'abstention est la pire des politiques et l'opposition qui se rassemble accidentellement se disloquera de la même façon.

A Šibenik

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

A Šibenik, dans la Banovine du Littoral, a eu lieu un grand meeting au cours duquel le ministre des Travaux publics, M. Kožul, souligna que tous les citoyens doivent assurer l'intégrité et la sécurité de l'Etat. Si l'opposition n'a pas de plans destructifs, elle doit dire ouvertement qu'elle est attachée à l'unité nationale et à la dynastie des Karadjordjević.

Candidatures pour la ville de Belgrade

Les candidats pour la ville de Belgrade sur la liste de M. Jevtić, président du Conseil, ont été désignés au cours d'une réunion tenue le 4 avril.

L'assemblée a adopté à l'unanimité la liste suivante: M. K. Kumandić, ancien président de la Skupština, ministre en retraite, S. Popović, ministre-adjoint en retraite et conseiller municipal, M. Stojadinović, quincailleur, M. Djurić, commerçant. Comme suppléants ont été désignés: MM. Isajlović, maire de Pančevo, Paunović, de Zemun, M. Jevremović, pharmacien de Belgrade, Nikolajević, homme de lettres et Krstić, machiniste à la centrale électrique.

...et de Zagreb

Une réunion, tenue à Zagreb pour désigner les candidats sur la liste de M. Jevtić, a fixé son choix: M. Milan Vrbanić, ministre du Commerce et de l'Industrie, M. J. Jurisic, avocat, M. Artur Mahnik, régisseur de la mense archépiscopale, et l'ingénieur M. N. Skabalin.

Dans le parti socialiste

Le Radnički List publie un article intitulé «Les élections et la classe ouvrière», sous la signature du leader socialiste de

Le Monde et la Ville

La Cour

AUDIENCE ROYALE

S. M. la Reine Marie a reçu en audience une délégation de la société *Caritas*, œuvre de bienfaisance et de secours aux pauvres fondée par la paroisse catholique de Belgrade, Notre-Dame de l'Assomption. La délégation comprenait trois dames yougoslaves et une dame française.

La diplomatie

A LA LÉGATION DE BULGARIE

La remise des décorations que S. M. le Roi Boris a bien voulu décorner à trois officiers yougoslaves, a eu lieu le 4 avril à la Légation de Bulgarie.

M. le ministre Kazakov a remis les insignes de grand-croix de l'ordre de Saint-Alexandre au général Aradić, chef de section à l'état-major général, les insignes de la médaille pour le mérite militaire de III-ème classe au général Sokolović, et les insignes de la médaille pour le mérite militaire de IV-ème classe au capitaine d'état-major M. Milovanović.

Le Ministre, dans une allocution, a souligné l'importance de la collaboration des deux armées à l'œuvre de rapprochement bulgaro-yougoslave.

LE PRINCE DE HESSE A SPLIT

Parmi les touristes du paquebot allemand *„General von Steuber“*, qui est arrivé le 5 avril à Split, il y avait le prince Alexandre de Hesse, le ministre d'Allemagne à Sofia, ainsi que plusieurs diplomates berlinois.

Les informations

A LA LOTERIE NATIONALE

M. le dr. Radomir Popović, chef de section à la Banque Hypothécaire d'Etat en retraite, a été nommé directeur de la Loterie Nationale.

UNE CROISIÈRE DE „JADRAN“

Le navire-école „Jadrin“, appartenant à l'Académie militaire de la marine, fera prochainement un voyage à l'étranger. Les élèves-officiers visiteront Oran, Saint-Vincent, Funchal, Cadix, Ajaccio, Smyrne et le Pirée au cours d'une croisière qui commencera le 1-er juin.

UNE CONFÉRENCE A L'INSTITUT RUSSE

La Revue Economique Internationale vient d'entrer dans la quatrième année de son existence. Etant donné que ce périodique scientifique a publié de très intéressantes études sur différents problèmes économiques, l'Institut Scientifique Russe à Belgrade a jugé opportun de faire connaître à ses membres ainsi qu'aux personnes qui s'intéressent aux travaux de l'Institut, quelques données sur cette grande revue et sur les résultats obtenus pendant trente années.

C'est pourquoi le jeudi 11 avril

1935, à 18h. 30 du soir, aura lieu une séance publique de la Section des sciences historiques et sociales de l'Institut (Kraljevo Natalije 33, Ruski Dom, au III-ème étage) consacrée aux conférences de MM. Rosenberg, Wegner et Tauber.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER
La locomotive d'un train de marchandises a déraillé sur la ligne de chemin de fer Kraljevo-Vitanovac. Plusieurs wagons furent endommagés ainsi que la ligne elle-même sur une longueur de 47 mètres. Deux chemins furent blessés.

CONCERTS

La Philharmonie de Belgrade donnera un grand concert demain jeudi à 20 h. au Théâtre national. La fameuse Chorale de Zagreb Lisinski chantera à l'Université Kolarac samedi à 20 h. 30.

Dans la presse

Ljubljana, où paraissent déjà deux grands quotidiens *Jutro* et *Slovenec*, verra naître un nouveau journal à partir de cette semaine. Ce journal portera le nom de *Glas Naroda* (Voix de peuple) et sera l'organe de M. le ministre et ancien ban, Marušić. M. Albert Prepeluh en sera le rédacteur en chef.

L'Action catholique des diocèses de Split et de Hvar vient de fonder à Split un hebdomadaire *Katolički Glasnik*, dont le rédacteur en chef est le dr. Stjepan Vukušić. Cet organe se présente comme „religieux et culturel“, mais se défend d'être un journal politique. Le premier exemplaire contient des articles de Mgr. Bonafacić, évêque de Split, et de Mgr. Pušić, évêque de Hvar, qui traitent du rôle et de l'importance de la presse.

En l'honneur de M. R. Anastassi

Notre distingué confrère, M. Raoul Anastassi, doit quitter Belgrade la semaine prochaine après avoir occupé pendant de longues années le poste d'attaché de presse à la Légation de Roumanie.

S. Exc. M. Guranescu a offert aujourd'hui en son honneur un grand déjeuner à la Légation royale, où étaient invités un certain nombre de journalistes français et yougoslaves.

M. Papini, conseiller de la Légation, a tenu lui aussi à fêter M. Anastassi avant son départ.

Le 12 avril l'Association de la presse étrangère et le 13 avril le Bureau central de presse et le Comité de la Petite Entente de presse offriront deux banquets à l'ancien attaché de presse de Roumanie, nommé directeur-adjoint du Bureau de presse des Affaires étrangères à Bucarest.

Avant le départ de M. Naggiar

Au Palais

S. Exc. M. Paul-Emile Naggiar, ministre de France, doit quitter Belgrade dans quelques jours.

Avant son départ le Ministre a été reçu en audience par S. M. la Reine Marie de Yougoslavie au Palais de Dedinje.

S.A.R. le Prince-Régent Paul a accordé également une longue audience à M. Naggiar à l'occasion de la remise traditionnelle des lettres de rappel.

Le ministre de France a pris congé de la plupart des membres du gouvernement et des hautes autorités civiles, militaires et religieuses du Royaume.

A la Société de géographie

A l'occasion du 25-ème anniversaire de sa fondation, la Société de Géographie, qui réunissait tous ses membres en un banquet à l'Hôtel *Srpski Kralj*, avait invité M. Naggiar, au double titre d'ami et de licencié de géographie. Dans leurs toasts, M. Zivoin Djordjević, représentant de l'Académie des Sciences, et M. Bora Mijoljević, président de la Société de Géographie, saluèrent tout particulièrement M. Naggiar, en exprimant leurs regrets de son départ. Le ministre, dans une réponse spirituelle et émue, remercia ses hôtes et salua en eux les représentants d'un pays auquel il gardera un profond attachement.

A l'Université

Lundi, M. Naggiar a été reçu par M. Corović, recteur, entouré des doyens et pro-doyens. Au cours de cette audience, le Recteur rappela l'activité que le ministre avait déployé sur le plan des relations intellectuelles franco-yougoslaves.

Aux souhaits que lui exprima le Recteur, M. Naggiar répondit en exaltant le rôle des Universités, en particulier de l'Université de Belgrade, et en formant des vœux pour son développement et sa prospérité.

Le ministre a visité ensuite le Séminaire français où il prit congé de M. Miodrag Ibrovac, professeur de langue et littérature françaises, et salua les étudiants yougoslaves présents.

Dernières réceptions

Ce soir les anciens élèves des Ecoles françaises, sur l'initiative des groupes de Nice et de Beaulieu-sur-mer, ont offert un banquet à leur Président d'honneur.

M. le Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, donnera jeudi un déjeuner officiel en l'honneur du Ministre de France.

Samedi à 17 heures l'Association des Amis de la France organise une grande réception dans ses salons du *Ratnički Dom*. Il ne sera pas envoyé d'invitation aux membres du Cercle et on est prié de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Dimanche, à 20 h. 30, les membres de la Colonie française se réuniront en un banquet à l'issue duquel ils feront leurs adieux à M. Paul-Emile Naggiar.

Echange des dépôts entre la Yougoslavie et la Roumanie

En vertu de la Convention sur les dépôts, conclue entre la Yougoslavie et la Roumanie le 10 mars 1933 (*Journal Officiel* du 19 septembre 1934, No 213, page 1170), on effectue entre les deux pays l'échange des dépôts appartenant à l'une ou l'autre partie, et particulièrement des dépôts qui furent, pendant la guerre, apportés à Budapest, puis, en 1919, retournés à Temišvar. Conformément à la

Un discours du Ministre de Grande-Bretagne

Le club des Amis de la Grande-Bretagne à Zagreb a donné le 2 avril un dîner en l'honneur du ministre de Grande-Bretagne, M. Henderson, qui doit prochainement quitter Belgrade.

Au cours de ce banquet où assistèrent les hautes personnalités de la société de Zagreb, le Ministre prononça un discours où il exprima son opinion que la Yougoslavie jouerait un rôle toujours grandissant dans l'Europe centrale et orientale, comme l'a dit Sir John Simon lui-même, lorsqu'il souligna que l'existence d'une Yougoslavie forte et unie est conforme à l'intérêt de l'Europe entière.

Au cours des cinq années qu'il a passées en Yougoslavie, le Ministre a eu l'occasion de la connaître à fond et de l'aimer. C'est un pays jeune et puissant, en plein développement. Un ministre yougoslave a donné la définition du véritable yougoslavisme, à la fois Serbe et Slovène et regarde Belgrade et Zagreb avec presque le même amour et la même admiration. Le Ministre ajouta en souriant qu'il avait dit „presque“, car, malgré tout, chacun aime un peu son pays natal. Cet amour est une bonne chose, mais à condition qu'il s'étende au pays tout entier.

M. Henderson rendit enfin hommage à la mémoire du Roi Chevalier, qui fut le meilleur exemple du véritable Yougoslave. Par sa mort, le monde a perdu un grand homme, et la Yougoslavie un grand Roi au sens véritable de ce mot.

Déclarations du Ministre d'Italie

La Pravda a publié dans son numéro de samedi les déclarations que le ministre d'Italie, le comte Viola di Campalto, a faites au rédacteur diplomatique du journal.

Le Ministre lui dit notamment: „M. Mussolini est inspiré des meilleures intentions à l'égard de la Yougoslavie. Il apprécie hautement le caractère laborieux du peuple yougoslave et la vaillance du soldat yougoslave qu'il considère comme des meilleures intentions à l'égard de la Yougoslavie. Il s'agit principalement des accords déjà conclus, mais restés inappliqués par suite de certaines circonstances. Il faudra ensuite conclure un traité de commerce et préparer ou renouveler le traité d'amitié italo-yougoslave. L'Italie envisage la collaboration politique permanente avec la Yougoslavie. C'est une nouvelle orientation politique.“

Le Ministre d'Italie ajouta que le rapprochement italo-yougoslave était conforme au programme du défunt Roi Alexandre.

A propos des relations commerciales, le Ministre souligne que l'Italie et la Yougoslavie se complètent économiquement et que l'Italie favorisera le commerce yougoslave. Il affirme que la Petite Entente est considérée en Italie comme une heureuse combinaison internationale, qui a déjà prouvé sa vitalité et son sens politique.

Enfin, abordant la question du révisionnisme, le comte di Campalto déclara nettement que l'Italie fut toujours opposée à une révision violente des traités.

La convention signée en juillet 1934, 2095 dépôts, représentant une valeur de 28.119.327.27 couronnes autrichiennes, ont été répartis entre les directions fiscales compétentes du Banat.

Le Dr. P. Zenkl à Belgrade

Belgrade vient de recevoir avec éclat M. Petar Zenkl, le sociologue tchécoslovaque, ami éprouvé de notre peuple, comme invité de la Municipalité.

Après avoir fait une visite au président du Conseil municipal et lui avoir remis un album précieux de la ville de Prague, M. Zenkl s'est rendu samedi à la cathédrale où avait lieu le Requiem pour le Roi Alexandre. M. Zenkl s'est inscrit aux registres du Palais puis est allé au mont Avala fleurir la tombe du Soldat inconnu.

Dans la matinée de dimanche, le Conseil municipal de Belgrade a tenu une séance solennelle où M. Zenkl, a été nommé citoyen d'honneur, en présence du ministre de Tchécoslovaquie, M. Wellner.

M. Ilić, maire de Belgrade, a célébré les grands mérites de M. Zenkl pour le développement des œuvres sociales en Tchécoslovaquie, et l'a remercié des bienfaits innombrables faits à la jeunesse yougoslave de Prague, où grâce à lui s'élève un magnifique foyer d'étudiants yougoslaves, qui porte le nom glorieux du Roi Alexandre. Il a remercié aussi M. Zenkl de toute son activité en faveur du rapprochement yougoslave-tchécoslovaque.

M. Dušan Nikolajević, homme de lettres, a donné ensuite un aperçu détaillé de l'activité sociale, politique et intellectuelle de M. Zenkl.

En remerciant de l'honneur qu'on lui a fait, M. Zenkl a prononcé un beau discours sur la collaboration fraternelle entre les deux peuples slaves, et sur le grand rôle du Roi Alexandre pour la pacification dans l'Europe centrale et les Balkans.

Lundi, M. P. Zenkl a fait une brillante conférence sur l'activité sociale en Tchécoslovaquie, en présence d'une foule considérable qui avait rempli la grande salle de l'Université Kolarac et a vivement applaudi l'illustre conférencier.

Lundi soir, la Municipalité de Belgrade a offert un dîner en l'honneur de M. P. Zenkl. Le ministre de l'Instruction publique, M. Cirić, le général M. Tomić, le ministre de Tchécoslovaquie, M. Wellner, et un grand nombre de personnalités y ont pris part.

Nos écoles en Roumanie

Une convention scolaire a été conclue avec la Roumanie en 1933, d'après laquelle chaque localité du Banat roumain et de la Klisura qui possède vingt enfants astreints à l'école primaire, doit obtenir une école primaire serbe.

Cet accord est entré en vigueur. Dans la région du nord du Banat roumain ont été légalisés par la convention scolaire 43 écoles primaires serbes qui existaient déjà. Dans la région du sud et dans la Klisura notre élément ne possédait jusqu'à présent aucune école.

L'autorité confessionnelle serbe en Roumanie a désigné ces jours-ci, conformément à la convention, une commission qui réunira les déclarations des parents serbes dans la région de Klisura qui désirent l'ouverture d'une école serbe pour leurs enfants.

Les parents ont inscrit dans 14 localités deux mille enfants serbes pour l'école primaire, et, aux termes mêmes de la convention, de nouvelles écoles seront ouvertes dans 15 localités.

La convention a introduit aussi à l'Ecole d'instituteurs de Temišvar quatre cours en langue serbe, puis une classe serbe spéciale auprès de la 1-ère année du lycée d'Etat à Temišvar.

La convention scolaire a tenu

M. Ch. Oulmont dit ses impressions à „l'Echo de Belgrade“

M. Charles Oulmont, l'homme de lettres français, qui vient de faire plusieurs conférences dans notre pays, a bien voulu nous faire, avant de partir pour Paris, ces déclarations très cordiales sur la Yougoslavie et son peuple:

„Après avoir trop brièvement connu la Yougoslavie, en allant de Ljubljana à Zagreb, de Split à Dubrovnik, de Mostar et Sarajevo à Beograd, je pars content de cette certitude: il n'y a pas de doute que tout Yougoslave véritable est un bon Yougoslave; je veux dire que s'il y a quelques mécontents, — dans quel pays n'y en a-t-il pas! — ceux-là parlent très fort pour se faire entendre, ils font du bruit pour se faire remarquer; les autres, c'est à dire le peuple tout entier, ne fait pas de bruit, parce qu'il n'a pas à en faire: il travaille pour l'œuvre commune, il travaille pour affirmer la profonde empreinte du Roi disparu trop tôt.“

Et précisément j'insiste sur ce point capital: du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest du Royaume, plane comme une grande figure aux ailes déployées et protectrices, la beauté vivante d'Alexandre I-er. Il semble que tous et toutes communient dans un culte unique.

Et ce n'est pas seulement ce que j'ai vu dans l'entourage immédiat du Palais en deuil, ou chez les intellectuels et les artistes, mais ce que j'ai remarqué à tous les carrefours des villes, dans toutes les rues des villages, qui me confirme dans cette pensée apaisante: un peuple est ce que l'a fait son chef.

Dois-je ajouter que le Français que je suis, si fêta, si bien compris par les publics divers de Yougoslavie, s'est réjoui partout de noter qu'il y a moins loin de Belgrade à Paris que de Paris à des capitales moins lointaines... Cela non plus, je ne l'oublierai pas.

Et, comme je l'ai dit dans ma première causerie par T.S.F., envoyée à Paris de Split, si le mot impossible n'est pas français, le mot adieu n'est pas admissible pour un Français lorsqu'il quitte le sol yougoslave.“

CHARLES OULMONT

compte également des intérêts des Croates habitant sur le territoire de la Roumanie. Des écoles de minorités seront ouvertes dans 9 villages croates où l'enseignement sera en serbo-croate.

Dans ces écoles les instituteurs doivent être des Yougoslaves. Dans le cas où il n'y en aurait pas assez en Roumanie, ils seront nommés de Yougoslavie. Environ 80 instituteurs yougoslaves, Serbes et Croates, passent au service de la Roumanie pour ces écoles, qui seront un symbole de l'alliance et de l'amitié roumano-yougoslaves.

Enfin, critique d'art, M. de Kerchove a publié, outre de nombreux articles, un petit volume *Tendances*, essai sur l'architecture moderne, où il aborde les grands problèmes de l'esthétique.

Manifestations bulgaro-yougoslaves

Les représentants de l'Association des jeunes gens chrétiens (Y.M.C.A.) de Belgrade, MM. Seeters, Vasa Lazarević et Vladislav Kovančević se sont rendus à Sofia sur l'invitation de la section bulgare de l'association.

M. Seeters a présenté un grand film sur les mœurs nationales et les beautés naturelles de la Yougoslavie, en présence de Mgr Stefan, métropolite bulgare, des ministres d'Angleterre, de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie et d'un nombreux public.

M. A. de Kerchove en Yougoslavie

M. Arnold de Kerchove, qui vient de Belgique visiter la Yougoslavie, donnera vendredi à 18 h. 15, aux Amis de la France de Belgrade, une conférence sur *Madame de Charrière et Benjamin Constant*. Il se rendra ensuite à Sarajevo où il fera sous les auspices du Cercle franco-yougoslave une autre conférence sur les *Tendances de l'art contemporain*.

M. Arnold de Kerchove, homme de lettres belge, est déjà connu à l'étranger par sa rapide et brillante carrière de romancier et d'essayiste.

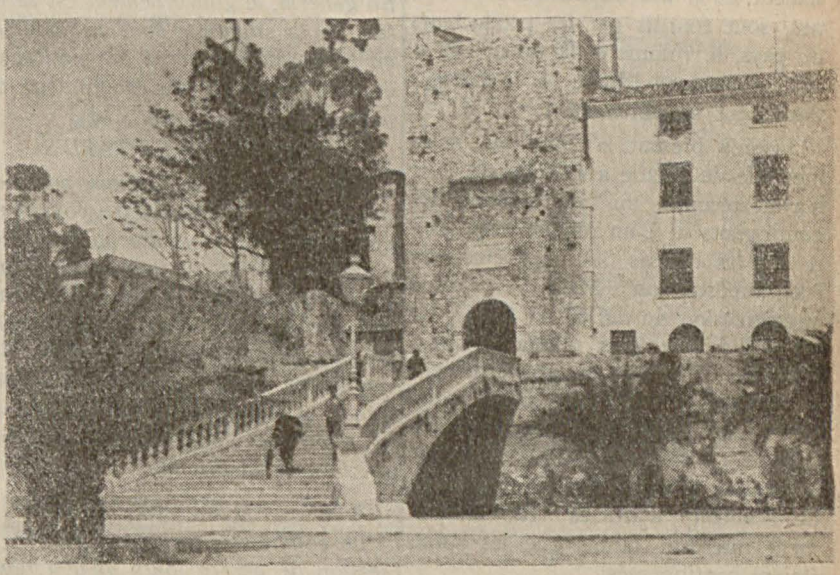
Ses romans: *Martine ou l'impossible évasion* et *La vie n'est pas si simple*, que publia il y a deux ans la *Renaissance du livre*, se distinguent nettement de la tradition du roman belge, telle que l'étranger, du moins, se la représente à travers les œuvres d'un Camille Lemonnier, d'un Eugène Demolder ou par la légende puissante d'un Charles de Coster. M. de Kerchove, peintre du cœur humain, analyste des passions, se rattache à la tradition du roman psychologique. La critique belge Franz Hellens n'a pas craint de comparer les romans du jeune écrivain à ces modèles illustres: *La Princesse de Clèves* ou *Le disciple*.

M. de Kerchove est trop soucieux de la vie morale pour avoir pu esquiver le problème des rapports de l'artiste avec la vérité; il a publié un livre intitulé: *La position du romancier catholique*.

Mais c'est surtout comme essayiste que le sens de l'introspection lui a valu dans son *Benjamin Constant*, puis dans une étude sur *Amiel* les commentaires les plus flatteurs de la critique. Le choix de ces deux sujets indiquait assez par lui-même que les figures de ses romans étaient pour M. de Kerchove moins des produits de l'invention romanesque que des figures idéales où s'expriment son expérience des grands moralistes, son goût de la vie intérieure.

Enfin, critique d'art, M. de Kerchove a publié, outre de nombreux articles, un petit volume *Tendances*, essai sur l'architecture moderne, où il aborde les grands problèmes de l'esthétique.

J. B.



Promenades adriatiques: une porte ancienne à Korčula

Revue de la Presse

LA CONFÉRENCE DE STRESA

L'Obzor étudie dans son éditorial du 9 avril la position des grandes puissances avant la conférence de Stresa.

En Angleterre les opinions sont divisées, mais il semble que le gouvernement britannique s'efforcera d'empêcher une réaction trop brusque de la France qui consisterait dans une alliance avec les Soviets.

L'Italie réclame des mesures urgentes et efficaces pour prévenir le cas d'une agression allemande. Sans être hostile aux négociations avec l'Allemagne, M. Mussolini estime que le Reich sera plus disposé de négocier en voyant que l'accord est conclu sans lui.

Quant à la France, l'Obzor voit dans le rôle de M. Laval un effort de médiation entre les deux thèses anglaise et italienne. „La France craint que l'augmentation de la sécurité par le moyen de la Russie ne soit au préjudice de ses relations avec l'Angleterre.“

La *Hrvatska Straža* estime que depuis les voyages des ministres britanniques il est devenu évident que ni l'Allemagne, ni la Pologne ne veulent accepter le pacte oriental.

D'autre part l'Angleterre s'oppose à l'intention de la France de procéder à la conclusion de pactes sans la participation de l'Allemagne.

„Elle voit dans la formation de deux groupements hostiles l'un envers l'autre une menace pour la paix. L'Angleterre tient tout particulièrement au maintien de la paix, même si l'Allemagne venait à dominer. Par contre, pour la France l'essentiel est de maintenir sa supériorité sur l'Allemagne, et cela même au prix d'une guerre qui donnerait la victoire aux armes françaises.“

Nous nous contenterons de renvoyer la *Hrvatska Straža* aux articles du général de Castelnau sur la paix.

L'ALLEMAGNE ET LE DÉSARMEMENT

Le *Novosti*, revenant sur la résolution allemande du 16 mars dans un éditorial signé K. K. (Krešimir Kovačić) estime que la politique suivie envers l'Allemagne et toutes les conversations sur le désarmement, ont été fondées sur les dispositions du Traité de Versailles, qui supposaient l'Allemagne désarmée. Tout le bâtiment de la paix européenne et du désarmement universel reposait, par conséquent, sur une base erronée, ce qui menaçait davantage la paix.

Si l'on considère l'affaire de ce point de vue, la politique ouverte de Hitler est un grand service rendu à l'Europe. La décision allemande supprime le danger constant des illusions et doit servir à rectifier les erreurs commises au cours des dix dernières années.

Hitler a déclaré que les armements du Reich sont dus au désir de l'égalité de droits, ne pouvant plus tolérer l'humiliation insupportable. Si l'on tient compte de la dureté des obligations qu'inflige la conscription aux peuples, il est difficile d'admettre que l'Allemagne ait volontairement accepté ce fardeau rien que pour satisfaire sa vanité nationale. On sait que les industries métallurgiques et chimiques allemandes s'efforcent en vain de trouver des marchés. Seul l'armement pourra absorber ces produits...“

M. K. K. conclut qu'aussi longtemps que les peuples persisteront des revendications comme celles de l'Allemagne, il ne sera possible d'assurer la paix que „par deux moyens: liquider toutes les questions litigieuses entre les peuples ou organiser ces peuples au moyen d'alliances dans un système suffisamment solide pour le faire respecter par tout agresseur, si fort soit-il“. Ce second moyen implique, il est vrai, des armements, mais des armements pour assurer la paix.

LES BALKANS ET L'ALLEMAGNE

M. Albert Mousset consacre un article de l'Europe centrale à étudier l'attitude des divers Etats balkaniques en face de la décision allemande. Il estime que pour la Yougoslavie et la Roumanie toute atteinte au traité de paix constitue une diminution générale de sécurité.

„Si on professe qu'il y a dans le traité de Versailles des parties qui sont intangibles et d'autres qui sont révisables, on ébranle tout le système et on crée un précédent dont se réclameront inlassablement les adversaires des traités de Trianon, Saint-Germain et Neuilly. Approuver le geste de l'Allemagne, le Todestoss donnée par M. Hitler au traité de Versailles, ce serait, comme dit un proverbe serbe, scier la branche sur laquelle on est assis.“

M. A. Mousset considère avec raison comme un signe de maturité politique le sang-froid de la Petite Entente en face des événements. Il insiste sur les difficultés d'une collaboration économique entre l'Allemagne et les pays du Sud-Est européen, si la politique se met en travers des efforts faits pour ranimer les échanges.

„Plus l'Allemagne s'entête dans son isolement politique, plus elle s'entonne dans l'autarchie économique et plus les placements, sur son marché, de

mais, de tabac ou de bétail deviennent malaisés. C'est une considération qui donne à réfléchir à des Etats qui ne peuvent attendre que de l'exportation le soulagement de leur détresse économique.“

M. Léon Savadjian, dans le *Salut public* de Lyon, cite les *Novosti* et l'Echo de Belgrade pour montrer que la Yougoslavie et, avec elle, toute la Petite Entente et toute l'Entente balkanique demeurent inébranlablement attachées au respect des traités.

M. L. Savadjian cite aussi l'article de M. Iv. Madjarov, l'ancien ministre bulgare, dont les conseils en 1914, s'ils avaient été suivis, eussent épargné à la Bulgarie deux désastres.

„Dans le grand quotidien de Sofia, Mir, M. Madjarov déclare que la manière d'agir de l'Allemagne déterminera fatalement une puissante coalition de peuples ligés contre elle. M. Madjarov estime que ce n'est pas à coups de violation des engagements qu'un pays parviendrait à se créer une situation favorable, mais par un rapprochement sincère avec ses voisins. La politique bulgare issue du mouvement du 19 mai a opéré sur plus d'un point le redressement de la Bulgarie et les nombreuses et heureuses réalisations assurent déjà au peuple bulgare un développement bienfaisant.“

LES TENTATIVES DE REHABILITATION DES HABSBURG EN FRANCE

L'hebdomadaire belgradois *Javnost* commente la publication du livre du comte A. Polzer-Hoditz sous le titre „L'Empereur Charles et la mission historique de l'Autriche“, qui a paru dernièrement à Paris, et fait à ce propos quelques réflexions:

„Depuis un certain temps on remarque que sur le marché parisien des livres s'accroît le nombre des publications sur l'Autriche et l'Europe centrale, particulièrement sur les Habsbourg. Elles ne présentent aucune valeur littéraire ou scientifique; leur documentation est douteuse, mais la tendance à réhabiliter l'ancienne dynastie aux yeux du public informé, est évidente, et la volonté de justifier une mission historique que les Habsbourg auraient à remplir, mais qu'ils n'ont déjà plus depuis longtemps, et un rôle politique qu'ils n'auront plus jamais. Il n'est pas difficile de deviner à quel but doit servir cette littérature abondante sur les Habsbourg, jetée à ce moment précis en pâture aux lecteurs français. Il faut espérer que cette publication, et celles qui lui ressemblent et exposent la „question des Habsbourg“, trouveront auprès des Français une juste compréhension. Le lecteur français ne peut rester sourd

à la voix de la réalité qui a depuis longtemps liquidé ses comptes avec les Habsbourg.“

L'ITALIE ENTRE L'EUROPE ET L'AFRIQUE

L'Obzor fait un exposé de l'état des rapports italo-éthiopiens, en considérant le conflit africain comme une „entrave qui compliquera l'action italienne à Stresa.“

„L'Italie continue ses préparatifs militaires, alors que les pourparlers sur la zone neutre sont restés au point mort. Vu les préparatifs italiens, l'Abyssinie propose des négociations directes engagées dans un délai de 30 jours à Paris, Genève et Londres en désignant d'un commun accord les arbitres et la procédure d'arbitrage. Dans le cas contraire, c'est la S.D.N. qui désignera les arbitres.“

Or la puissance principale à la S.D.N. est la Grande-Bretagne. Le Conseil se réunira le 15 avril. L'Italie devra sauver encore une fois son prestige en demandant le concours de l'Angleterre. Il est évident que cette circonstance diminuera l'indépendance et l'effet de ses démarches dans les affaires européennes.“

Ne jetez pas L'ECHO DE BELGRADE après l'avoir lu! Faites le lire!

L'Italie et le commerce yougoslave

La conquête d'un marché étranger demande toujours de grands efforts, répartis sur un long laps de temps. Dans les époques passées le caractère durable des résultats obtenus en garantissait la valeur. Aujourd'hui le fruit de longs efforts peut être emporté d'un seul coup. Il suffit que la politique commerciale fasse une des volte-face si fréquentes dans les relations d'Etat à Etat, et voici le commerce entre deux pays ébranlé jusque dans ses fondements.

Ces réflexions s'imposent à l'esprit quand on songe aux répercussions inévitables du nouveau régime italien sur les intérêts vitaux de la Yougoslavie.

L'Italie participe au bloc de l'or. Elle se permet le luxe d'avoir une monnaie non dépréciée par rapport à sa parité-or. La balance des comptes d'un pays à la monnaie chère est exposée à de grands dangers. Par suite du coût de ses produits d'exportation sa balance commerciale risque d'être passive. L'Etat-or doit être maintenu, non pas grâce aux excédents des exportations sur les importations, mais par d'autres postes de la balance des paiements, tels que les épargnes des émigrés, les frêts maritimes, les assurances, les revenus du tourisme, etc. Ces ressources assez abondantes en Italie, ayant diminué elles aussi, le déficit de la balance commerciale est devenu intolérable pour l'économie nationale.

Pour la période de la crise 1929-1934 les exportations présentent une diminution de 14.884 millions de livres à 5.231, les importations de 21.303 à 7.664. Le déficit, qui en 1929 accusait 6 1/2 milliards, est de 1433 millions pour 1933 et de 2433 pour 1934. Par rapport au total du trafic du commerce extérieur ce déficit, qui était en 1929 de 18%, tombe en 1933 à 6% pour s'élever en 1934 à 10%. L'amélioration de cette balance peut être réalisée ou par un accroissement des exportations ou par une diminution des importations. Il y avait deux moyens pour renforcer les exportations: la déflation des prix, exprimés en monnaie chère, et l'intensification des échanges commerciaux entre les participants du bloc de l'or. Mais le recours à l'une et à l'autre n'a pas abouti à des résultats suffisants.

Donc c'est la limitation des importations qui s'imposait. Ce problème en Italie ne date pas d'hier. Depuis 1925 M. Mussolini prête une grande attention au redressement de l'agriculture italienne. La «bataille pour le blé», qui eut des résultats positifs, fut suivie de la «bataille pour le bétail», qui tendait au développement de l'élevage national. Au fur et à mesure que ces produits, qui formaient 25% des importations italiennes, sont fournis par les producteurs du pays, le volume et la valeur des achats faits par l'Italie à l'étranger diminuent sensiblement.

Jusqu'à présent la politique commerciale de l'Italie a été libérale. Elle n'avait recouru ni au système des contingents ni à un régime trop sévère sur les devises destinées à couvrir les importations. Mais la rapide augmentation du déficit en 1934, soit un milliard de livres, donna le signal d'alarme et imposa au gouvernement la nécessité d'agir d'une manière décisive. Le régime des importations a subi le 19 février 1935 un brusque et radical changement: l'importation de beaucoup d'articles fut simplement interdite, tandis que les autres étaient contingentés.

Le décret du 19 février a prévu deux périodes: une transitoire qui vient de se terminer avec le 1-er avril mais a été prorogée postérieurement jusqu'au 1-er mai et l'autre définitive après cette date. Pendant la période transitoire les douanes n'étaient autorisées à délivrer des permis d'importation que dans les limites d'une quote-part de 10 à 35% de la quantité importée par l'importateur en question pendant la période du 17 février jusqu'à 31 mars 1934. A partir du 1-er mai un autre système de contingentement, appliqué par un organe central, va remplacer le régime provisoire. Vu les protestations des autres pays, les Etats, qui se trouvent en «clearing» avec l'Italie — la Yougoslavie appartient à ce groupe — virent leur quote-part relevée à 100%.

Notre participation dans le commerce extérieur italien est toute autre que celle de l'Italie dans le commerce yougoslave. Les importations yougoslaves en Italie ne forment que 2,5% de la valeur totale des marchandises importées et les exportations italiennes en Yougoslavie atteignent 2,1% du total des exportations italiennes.

Cependant environ 25% des exportations yougoslaves sont dirigées en Italie et 16% des importations sont d'une provenance italienne. Pour la Yougoslavie l'Italie est donc un des plus importants marchés sans que la contre-partie soit exacte.

On ignore encore les principes du contingentement qui vont être adoptés

pour le régime définitif, mais on suppose que la valeur des importations d'un pays sera proportionnelle aux exportations italiennes vers ce pays. Notre balance commerciale fut toujours active envers l'Italie et pour cette raison le système indiqué serait défavorable aux intérêts yougoslaves. Voici quelques données qui illustrent le commerce italo-yougoslave. (en dinars).

	Exportations	Importations	Solde
1931	1.198.688-100%	439.990-100%	+ 758.698
1932	705.035-58%	361.937-82%	+ 343.098
1933	725.518-60%	438.789-104%	+ 286.729
1934	797.378-66%	555.045-127%	+ 242.333

La presse yougoslave, surtout la presse économique, est préoccupée par l'avenir du commerce yougoslave avec l'Italie, reflétant à cet égard les opinions de nos milieux d'affaires. M. Ivo Belin est d'avis que la Yougoslavie ne peut plus rester fidèle à sa politique libérale et qu'elle sera forcée d'appliquer le système des contingents pour les importations. Les autres spécialistes estiment que pour conserver le marché italien à nos exportations, il est nécessaire de renforcer les importations italiennes en Yougoslavie, même au détriment des autres fournisseurs. Ces raisonnements sont prématurés. Les atténuations du régime provisoire, le fait qu'à la suite de ce régime les prix pour le détail yougoslave se sont relevés, enfin l'incertitude sur le régime définitif inclinent vers une tactique d'expectative. Mais on ne peut fermer les yeux sur le danger ni se laisser bercer par des illusions. Le changement du régime italien est un événement sérieux pour le développement futur de notre commerce extérieur.

Prof. VLAD. ROSENBERG

Nouvelles économiques

L'ALLEMAGNE A LA FOIRE DE ZAGREB

Le Berliner Börsenzeitung du 1-er avril annonce que l'Allemagne participera à la Foire d'échantillons à Zagreb, qui aura lieu en automne, et construira un pavillon spécial.

DANS LES BOURSES

Le mouvement des cours dans les bourses enregistre de légères fluctuations qu'explique la plus grande liberté donnée à ces institutions.

Les achats aux bourses faits par les grandes institutions financières, comme la Banque Nationale, la Banque Hypothécaire, la Banque agricole et la Caisse d'épargne postale, ne sont pas des interventions de l'Etat pour conserver un cours fictif, mais des échanges normaux au compte des particuliers ou pour les besoins de l'Etat. En général, le gouvernement est satisfait de la situation dans les bourses qu'il considère comme les véritables baromètres de la vie économique du pays.

VOYAGEURS ET TARIFS

Selon des données encore approximatives, les transports de voyageurs dès le premier mois d'application des nouveaux tarifs, accusaient un accroissement de 30 à 40% et même sur quelques lignes de 50%. Ce chiffre prouve qu'il était nécessaire d'adopter les tarifs à la situation économique et financière actuelle. La politique du nouveau gouvernement trouve ainsi sa justification.

AU COMITE DES TARIFS

Le comité des tarifs a achevé la session de quatre jours qu'il a tenue à Ljubljana. Il a proposé une série de mesures pour l'abaissement des tarifs des marchandises, surtout pour le transport des produits forestiers et, en général, des produits agricoles.

LES CHANTIERS DE SPLIT

La quatrième assemblée générale des actionnaires des chantiers «Split» a eu lieu le 4 avril. Le rapport du conseil d'administration a permis de constater, au cours de l'année 1933, une augmentation du nombre des navires et en 1934 un agrandissement des ateliers. Les chantiers, avec leurs installations actuelles, sont capables de construire et d'équiper des bateaux de 100 m. de long et pourront bientôt en construire de 120 m., c'est à dire jaugeant 4.000 tonnes brut. Ainsi 90% des bateaux, dont notre marine marchande a besoin, sortiront des chantiers du pays. Les chantiers «Split» ont réparé au cours de l'année dernière 226 bateaux; les salaires moyens d'un ouvrier étaient de 46,92 dinars.

A PROPOS DU CONTRACT DE LA STATION DE RADIO-EMISSION

Le gouvernement yougoslave est en difficultés avec la société anglaise Marconi, qui a obtenu la concession de la station belgradaise de radio-émission pour 15 ans. Il s'agit de renouer la radio de Belgrade de 2 kw. sur 100, alors que la société soutient aux termes du contrat avec l'Etat, elle ne doit procéder à cette transformation qu'à l'issue des 15 ans du contrat.

Nouvelles mesures du Ministre des Finances

M. le Dr. Stojadinović, ministre des Finances, a examiné avec le gouverneur de la Banque Nationale, M. Radosavljević, le vice-gouverneur, M. Lovčević, et le directeur général, M. Protić, les questions concernant les devises. Au cours de cette conférence, les décisions suivantes ont été prises:

- 1) afin de renforcer les paiements au compte-clearing avec l'Allemagne et de régler prochainement les créances de nos exportateurs en Allemagne, la Banque Nationale versera aux importateurs de marchandises allemandes, pour tout montant de 3.000 marks au moins au clearing, le même montant de marks, au prix de 8% meilleur marché que la parité du jour;
- 2) les créances de nos exportateurs en Allemagne sur les exportations du mais seront rachetées après une déduction, non plus de 9% comme maintenant, mais de 3% seulement.

Ces deux mesures favoriseront les exportations et aideront à maintenir les prix des produits agricoles dans le pays.

Le Gouvernement et la marine marchande

Le ministre des Communications, M. Vujić, a fait aux journalistes des déclarations concernant le décret-loi sur les conditions de travail à bord des navires, que le gouvernement a adopté sur sa proposition.

Le Ministre a exposé l'importance de ce décret-loi qui règle l'application de sept conventions internationales sur le travail et la protection sociale des marins. Le décret comprend également des dispositions d'un caractère plus général et règle tous les problèmes des rapports entre les marins et les armateurs, ainsi que le statut juridique sur les navires. Il prévoit la conclusion obligatoire de contrats de travail et prescrit la semaine de 48 heures, quand le navire est dans le port, le mode de paiement dans le pays et à l'étranger, la nourriture et autres conditions de vie sur les bateaux, etc.

Le Ministre a traité ensuite de l'organisation de la pêche maritime, à laquelle le gouvernement porte également grand intérêt, et des dispositions prises pour organiser un transport rapide et avantageux des poissons de mer à l'intérieur du pays.

La Banque Nationale et l'encaisse-or

La Banque Nationale a acheté en 1934 aux mines d'or du pays un poids de 1.174 kilogrammes d'or pur, ce qui représente une valeur de 44.339.000 dinars stabilisés, outre l'or monnayé et non monnayé acheté cette année dans le pays pour 62.379.000 dinars stabilisés. Le montant total de l'or acheté en Yougoslavie, en comptant la prime, est donc pour 1934 de 137.132.600 dinars stabilisés.

La Banque nationale a continué en 1935 ses achats d'or dans nos mines, conformément aux prescriptions du décret sur le contrôle de la production et de l'emploi des métaux précieux.

Pendant le 1-er trimestre, la Banque a acheté aux mines 493 kilogrammes d'or pur, d'une valeur de 18.603.000 dinars stabilisés, soit, avec la prime, 25.389.000 dinars; avec l'or monnayé et autre acheté dans le pays pendant ce même trimestre, nous avons un montant total de 32.613.000 dinars stabilisés, soit, avec la prime, 41.908.000 dinars.

L'achat de l'or s'effectue continuellement. C'est ainsi que le 3 avril, deux nouvelles expéditions d'or sont parvenues à la Banque: 251 kilogrammes des mines de Bor et 12 kilogrammes de la Société française des mines d'or de Pek. Cet or représente une valeur de 8.920.000 dinars stabilisés, soit, avec la prime, 12.174.000 dinars.

L'achat de l'or aux mines du pays par la Banque Nationale est donc beaucoup plus important cette année qu'en 1934. Il n'est pas nécessaire de souligner l'importance de ces achats pour l'encaisse de la Banque.

Notre tourisme

LES TOURISTES A SPLIT
De nombreux groupes touristiques commencent à arriver à Split. Après les excursionnistes allemands le paquebot «Kralj Aleksandar» vient d'amener 200 voyageurs suisses. Lundi est arrivé le «Kraljica Marija», faisant son premier voyage de printemps avec 300 touristes environ, en majorité Allemands et Tchécoslovaques. Aujourd'hui doit arriver un groupe de Suisses, le 11 un autre d'Allemands et le 12 un groupe d'Italiens qui, après un long intervalle, vont de nouveau visiter notre littoral.

WAGONS-RESTAURANTS EN BOSNIE ET DALMATIE
Des wagons-restaurants confortables circuleront à partir du 1-er avril sur les lignes Belgrade-Sarajevo et Brod-Sarajevo. A partir du 15 mai, un wagon-restaurant fonctionnera également entre Mostar-Dubrovnik.

Le Conseil Economique de l'Entente Balkanique

Les experts des commissions du Conseil économique de l'Entente balkanique se sont réunis le 5 avril à Belgrade. Conformément à la décision prise à la première session du Conseil économique de l'Entente balkanique, tenue à Athènes du 3 au 9 janvier dernier, les délégués-experts étudient les questions suivantes: 1) Communications ferroviaires; 2) Communications fluviales et maritimes; 3) Communications aériennes; 4) Communications postales, télégraphiques, téléphoniques, et télégraphie sans fil.

La conférence de Belgrade a mis le fait en valeur qu'une politique interbalkanique des transports est nécessaire à la reprise de l'activité économique.

Comme l'écrit justement le *Messenger d'Athènes*, en appelant l'attention sur l'intérêt de ces travaux: «Jusqu'à présent, dans le tracé de leurs routes et de leurs chemins de fer, les Etats balkaniques pour des raisons de toute sorte, se sont fort peu souciés de leur liaison. Leurs lignes interbalkaniques de chemin de fer datent d'avant les guerres balkaniques, du temps où la plupart des pays qu'elles traversent étaient des provinces de l'Empire ottoman, du temps où le pouvoir central se préoccupait avant tout des convenances de Constantinople et fort peu des intérêts de la Roumélie. Cela fait que les frontières gréco-bulgares s'allongent sur des centaines de kilomètres, mais il n'y a pas une seule voie ferrée qui coupe en travers cette longue frontière. Cela fait que, pour aller en chemin de fer d'Athènes à Bucarest, il faut suivre d'interminables détours.»

Les propositions des experts de l'Entente balkanique seront soumises au prochain Conseil économique et ont pour but de faciliter les transports ferroviaires et aériens entre les quatre capitales.

L'Entente Balkanique et le «ferry-boat» sur le Bosphore

A l'occasion de l'installation des «ferry-boats» qui, dès le mois de mai, circuleront entre Dunkerque et Douvres, notre collaborateur M. Charles Loiseau reprend dans le *Matin* une idée qu'il a déjà soutenue, avec force arguments, dans l'*Europe centrale*. Il se demande ce qu'on attend pour relier d'une rive à l'autre du Bosphore la gare d'Istanbul et celle de Haïda, par exemple.

La dépense coûterait quatre millions de livres-turques, soit une cinquantaine de millions de francs. Ce n'est pas la question d'argent qui doit arrêter le gouvernement d'Ankara et l'Entente balkanique, intéressés à cette liaison directe de l'Europe et de l'Asie. M. Charles Loiseau conclut: «Le Ghazi — qui a revendiqué le nom d'Atatürk — nous a accoutumés aux initiatives les plus hardies et rendus témoins de leur réussite.

Sincèrement attaché à la politique de paix européenne et, particulièrement, à la stabilisation des Balkans, on peut attendre de lui ce progrès immense.

Et il est à souhaiter que figure à l'ordre du jour de la prochaine session du conseil permanent de l'Entente balkanique, le 15 mai, à Bucarest, la question de la traversée du Bosphore en ferry-boat.

Une décision heureuse comblerait les vœux du pacte d'Athènes, du 9 février 1934, ultérieurement confirmés à Ankara, en faveur de la recherche des moyens d'accélérer les échanges entre l'Europe orientale et centrale et l'Asie-Mineure.»

BIBLIOGRAPHIE

AFFAIRES ETRANGERES
Revue mensuelle de documentation internationale et diplomatique, paraissant à Paris, 57, boulevard Haussmann. Au sommaire du numéro 2: MM. Flandin et Laval à Londres. — MM. Schuschnigg et Berger-Waldenegg à Paris et à Londres. — Le statut futur de l'Inde. — La France, lutte contre la crise. — L'expérience Flandin. — La conception d'un bloc centre-européen d'après le livre de M. Studnicki. — Autour d'un plébiscite; les Allemands et la Suisse, par le général Bordeaux. — Un tournant de la politique intérieure en Bulgarie, par M. André Girard. — Déclarations de M. C. Hull, secrétaire d'Etat en Amérique. — Les progrès de l'organisation économique de la Petite Entente, par Georges Marot.

CAHIERS DU SUD
Revue de poésie, critique et philosophie, paraissant à Marseille, 16 Cours du Vieux Port.

Au sommaire de mars: *L'impossible unité*, par Roger Secrétan. — *Au Portugal*, par André de Richaud. — *Poèmes*, par Tai Van Chou. — *La nostalgie d'un théâtre*, par Pierre Leyris. — *Le combat contre nature*, par Massinger. — *Pierre d'Exideuil*, par G. Camille. — *Pages de Journal*, d'André Gide, par Roger Brielle.

A la Municipalité de Sarajevo

M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave à Sarajevo, veut bien nous adresser un article envoyé de Bosnie au Petit Comtois. Nous détachons de cette page consacrée à la vie municipale ce récit d'une visite à la nouvelle municipalité de Sarajevo:

Avec les autres grandes villes, avec Belgrade capitale, Sarajevo est passée aux mains d'une autre équipe, exactement le 14 janvier dernier, personalities fortes restées en dehors des campagnes du parti nouveau et dont la valeur morale, l'activité professionnelle, la sùreté de l'amié, ont pu être appréciées naguère par le Ban, aujourd'hui ministre, M. V. Popović.

Me voilà donc accédant au haut péristyle moresque de l'Hôtel de Ville, devant la Miljacka bruisante et les quais ensoleillés sous la neige. En face, sur l'autre rive, l'ancienne mosquée des Hadjis dresse son minaret mince et blanc. Un traineau passe dans les grottes de ses chevrons; une forte conduite-intérieure est arrêtée tout près. Une femme relève le coin du voile noir qui cache ses lèvres, pour boire une tasse de salep, ce sirop bouilliant qui sent à la fois la guimauve et la cannelle, mais qui n'est fait ni de l'une ni de l'autre, et qu'un vieux marchand promène sur un réchaud portatif...

Dans le cabinet du maire. Deux fauteuils et un canapé de cuir entourent un guéridon, garniture traditionnelle pour la réception amicale des visiteurs: en ce cas, le haut fonctionnaire ne reste pas derrière son bureau, il vient s'asseoir aussi dans ce coin plus intime.

Nous versions posément le café noir des petites casseroles de cuivre dans les tassettes de porcelaine translucide. Je regarde mes compagnons: le maire et les deux vice-maires. Et, tandis qu'ils parlent, j'écoute et je médite.

Destinée tout unie et normale que celle de chacun de ces trois hommes pris séparément — destinée au contraire combien symbolique et instructive, presque étonnante pour l'étranger que la rencontre et la collaboration étroite de ces mêmes hommes pris en équipe.

Tous trois Sarajilais, tous trois juristes, venant d'atteindre tous trois la cinquantaine, pour aboutir à ce même point, quelles routes divergentes n'ont-ils pas semblé suivre?

Le maire, Ibrahim Sarić, est un musulman, il a fait à Sarajevo ses études de droit islamique, puis sa carrière de juge du Chériate. Avant la guerre, sous l'Autriche, il a milité au Comité de l'association musulmane.

PLANETA

ETABLISSEMENTS GRAPHIQUES
BELGRADE
USKOČKA 8 / TEL. 20-714

ne pro-serbe «Gajret», dont il devint vite le président. Suspect aux maîtres étrangers, il fut déplacé d'office et expédié sur un petit siège de province, à Prozor. La libération le fait rentrer à Sarajevo, dont il est élu, dès 1918, conseiller municipal, adjoint au maire, député. Il est membre du Comité national pour les funérailles de Pierre I-er; plus tard, chef de section au ministère des Cultes à Belgrade. En 1923, il revient à Sarajevo comme directeur de l'Ecole de droit islamique et enfin magistrat à la Cour d'Appel du Chériate. C'est dans une retraite politique volontaire, cantonnée dans ses études spécialisées, que l'ukaz royal est venu chercher Ibrahim Sarić pour le porter à la tête de sa Cité.

Le premier vice-maire, Vojislav Besarović, est un Serbe-orthodoxe; lui aussi a fait à Sarajevo ses études de droit, puis sa carrière de juge d'abord, bientôt d'avocat. Il parle agréablement le français. Depuis 1910, il est secrétaire de la Chambre de commerce, l'une des plus importantes du royaume. Il a partagé son activité entre cette charge et l'organisation des Sokols, ce qui lui valut une condamnation à dix-huit ans de prison pour haute-trahison du temps des Habsbourg. Elu député en 1918 et en 1928, il n'a pas milité dans un nouveau parti et s'est surtout occu-

pé des Sokols et de l'Association d'instruction serbe Prosveta, qu'il préside également.

Le second vice-maire, enfin, Ivan Durbešić, est un catholique; étudiant, puis avocat à Sarajevo, il fut, pendant la guerre, en qualité de magistrat, appelé à juger bon nombre de ses compatriotes, poursuivis dans les procès politiques de haute-trahison. Et c'est son collègue actuel, condamné de ces mêmes procès, qui le rappelle, en rendant hommage à sa correction et à son humanité. Après 1918, il s'est dévoué à diverses œuvres nationales, en évitant généralement de faire de la politique de parti.

Voilà donc les trois hommes unis dans le même idéal présent, et dont le passé tout naturel donne la synthèse pathétique du symbole yougoslave: chacun des fils de ce pays si longtemps dominé a subi et réagi à sa manière. A présent, il leur faut se mettre d'accord pour travailler ensemble à la grandeur de la patrie conquise comme à la prospérité de la cité maintenue.

RENE PELLETIER

Ne jetez pas
L'ECHO DE BELGRADE
après l'avoir lu!
Faites le lire!

Adresses de „PUTNIK“

Direction de la Société: Beograd, Kolarčeva, 1.

- BUREAUX EN YUGOSLAVIE
1. Beograd Prestolonaslednikov trg 10, tél. 23-164, 23-620.
 2. Beograd, Kralja Milana, 11 tél. 20.411.
 3. Banja Luka, Kr. Petra 62.
 4. Bled, tél. 85.
 5. Celje, Kolenčeva cesta 1, tél. F 119.
 6. Crikvenica, Trg Kralja Petra, tél. 39.
 7. Dubrovnik, Pile, tél. 101.
 8. Gornja Radgona (station frontière).
 9. Jesenice, bureau à la gare, tél. 11.
 10. Kotor, Trg Oružja.
 11. Lesce — Bled, bureau à la gare.
 12. Ljubljana, Bureau central: Gajeva ul. Nebotičnik, tél. 2472 et 3879.
 13. Ljubljana, Succursale: Hôtel Metropol, tél. 3384, adr. télégraphique: Hôtel Miklić.
 14. Maribor, Aleksandrova, 35, tél. 2122.
 15. Maribor, bureau à la gare.
 16. Mostar, Miroslava Tirša, 1, tél. 28.
 17. Niš, Vožda Karadjordja, tél. 168.
 18. Novi Sad, Kralja Aleksandra 21, tél. 2222.
 19. Osijek, trg Kralja Petra 13, tél. 25.
 20. Rab, trg 23 travnja.
 21. Rogaska Slatina.
 22. Sarajevo, Fra Grge Martića trg, 2, tél. 454.
 23. Skopje, Kralja Petra 24, tél. 432.
 24. Sombor, Kraljevića Djordja, 6, tél. 5.
 25. Split, Obala (sur le Quai), tél. 349.
 26. Stari Bečej, Kralja Petra 2, tél. 22.
 27. Subotica, Kr. Aleksandra, 8, tél. 77.
 28. Sušak, Jelačićev trg, 2, tél. 252.
 29. Šibenik, Trg Kralja Petra, tél. 3.
 30. St. Ilj (gare frontière).
 31. Vel. Bečkerek, Trg Kralja Petra, tél. 177.
 32. Velika Kikinda, Kralja Aleksandra, 32, tél. 49.
 33. Vrnjačka Banja, tél. 27.
 34. Vršac, Pašićev trg, 1, tél. 28.
 35. Zagreb, Zrinjski trg, 20, tél. 4242 et 4243.
 36. Zagreb, Hotel Esplanade, tél. 2458, adr. télégraphique: Hôtel Esplanade.

Pour toutes les adresses télégraphiques non indiquées il suffit d'écrire: Putnik et le nom de la ville (par ex. Putnik, Zagreb, pour le bureau de Zrinjski trg; — pour le second: Putnik, Hôtel Esplanade, Zagreb).

AGENCES OFFICIELLES A L'ETRANGER

1. Berlin S. W. 11 — Stresemann-strasse, 92/102.
2. Vienne I, Augustinerstrasse 3, tél. B-261-86.
3. Salonique, Rue Vénizélôs 14, tél. 13-59.

La Société «Putnik» est l'organisation centrale des services du tourisme yougoslave.

Renseignements gratuits pour tous les voyages. Vente des billets pour tous les pays et pour tous les moyens de locomotion. Toutes les opérations de banque nécessaires aux voyageurs. Coupons d'hôtels pour tous les pays.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1882

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad, Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage. Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au «lombard» des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie
à Belgrade
ou à ses succursales.